Nicole Saint-Sernin
Jacky Darne

Entre République et révolution industrielle, en Haute-Loire

aux XIXe et XXe siècles

A travers les correspondances des patrons de l'usine de faulx de Pont-Salomon, les Dorian, Holtzer, Jackson, Binachon et Martin

EDITIONS DU ROURE

Une saga familiale

La naissance d'une industrie

La République : un combat acharné

La vie dans la Haute-Loire, la Loire, et Paris, au XIXe

« Un livre qui ressuscite une époque passionnante où la République était combattante. L'affection, le respect, l'humour, la préoccupation des choses graves y sont présents au milieu de mille autres considérations. Certaines touchent à la grande politique, d'autres à la petite, celle des médailles qu'il faut distribuer..., des services qu'il faut rendre. D'autres encore sont des réflexions d'industriels, d'hommes d'argent attentifs à la concurrence locale et internationale, à l'environnement politique, aux nouveaux procédés industriels, aux prix de revient et aux investissements. D'autres enfin touchent, tout simplement, à la vie affective, celle des parents, d'enfants, de familles apparentées ou proches qui constituent en tout état de cause un réseau et qui cherchent à se comprendre et à s'épauler autant par affection que par intérêt bien compris »

Préface de Vincent Peillon
Philosophe, ancien ministre de l'éducation

Saga familiale : 3 générations

Des personnages principaux | **Des personnages secondaires**

Les initiateurs

Fréderic Dorian et Caroline Holtzer | **Louis Holtzer et Berthe Boussingault**
Fleury Binachon

Frédéric le fondateur et ministre du gouvernement provisoire de 1870, Caroline une protestante engagée pour l'éducation des filles. Fleury le directeur de l'usine et le confident de la famille. Louis le fils et successeur du fondateur des aciéries Jacob Holtzer à Unieux, Berthe Boussingault, épouse de Jules Holtzer, fille du savant chimiste est impliquée dans la vie de l'entreprise.

Les continuateurs

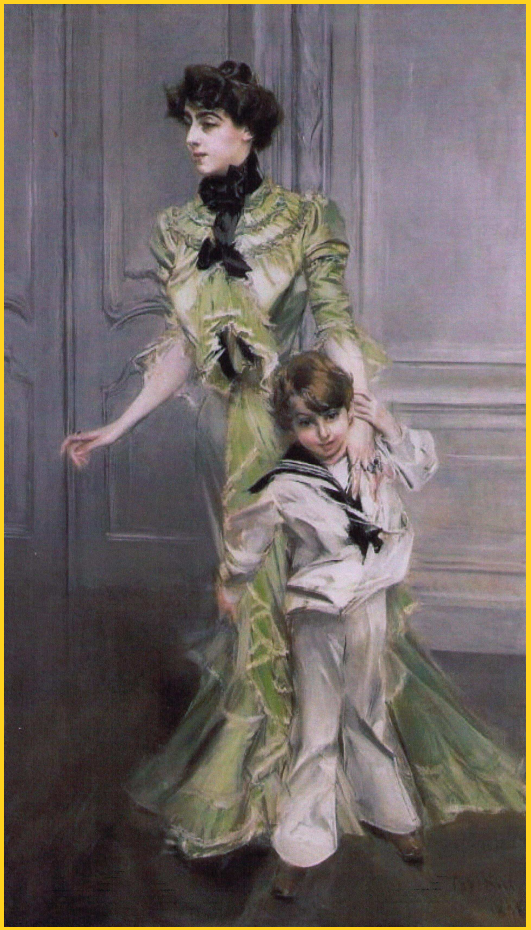
Paul Ménard Dorian et Aline Dorian | **Charles Dorian**
Joannès Binachon | **Marcel Holtzer**
Cécile et Charles Mourier

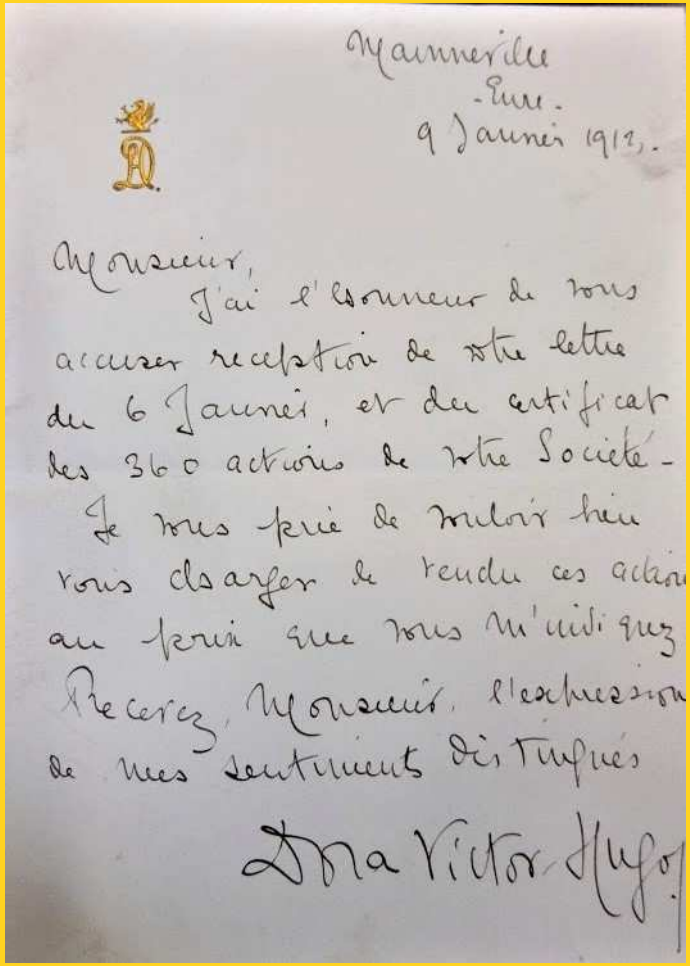
Paul, le député républicain anticlérical marié avec Aline, fille de Frédéric, femme engagée pour les droits de l'homme et tenant salon à Paris, où se réunissent les leaders radicaux tels que Clemenceau, les artistes et écrivains. Joannès succède à Fleury et s'inscrit dans ses pas tant comme directeur, que républicain et confident. Charles l'original, industriel et député par obligation, marié à Tola, poétesse et amie de Victor Hugo. Marcel frère de Louis Holtzer prend la suite de la direction des usines Holter, avant sa sœur Cécile et son beau-frère Charles.

Les héritiers

Régis Martin | **Dora Dorian**
Pauline Dorian | **Réné Holtzer**

Régis Martin épouse la fille de Joannès Binachon. Il appartient à une grand famille du Puy-en-Velay (père achitecte, frère ministre des finances, frère directeur de l'Institut Pasteur) et devient aussi actionnaire. Pauline, fille d'Aline et Paul, se marie avec Georges Hugo. Dora se marie aussi avec Georges Hugo, René Holtzer dirige l'aciérie...





Hauteville
House.
9 Janvier 1912.

Monsieur,
J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 6 Janvier, et du certificat des 360 actions de votre Société.
Je vous prie de vouloir bien vous charger de vendre ces actions au prix que vous m'indiquez.
Recevez, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

Ma Victor Hugo

Sont reproduites dans le livre nombre de lettres, retrouvées aux archives départementales du Puy-en-Velay, principalement adressées par les membres de la famille à Fleury Binachon.

Elles donnent une description vivante de la vie des affaires, concurrence, production, conditions de travail, et de la vie politique, nationale comme celle de la Loire et de la Haute-Loire. Elles décrivent aussi la vie littéraire et artistique ainsi la vie quotidienne (naissance, mariage, problèmes de santé, soucis pour les enfants).

LA GERBE

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE ET PAR ACTIONS
DES FABRIQUES
DE FAULX ET FAUCILLES DE SAINT-ÉTIENNE (Loire)
Constituée par acte passé devant M. Neyrassous et son collègue, notaires à St-Étienne, le 21 avril 1858
SOUS LA RAISON SOCIALE :
JACKSON, GERIN, DORIAN & Cie
CAPITAL SOCIAL : DEUX MILLIONS DE FRANCS
Divisé en quatre mille Actions de 500 francs chacune.
Nos 296 à 315
Titre de Vingt Actions Nominatives entièrement libérées
Délivrées à Mme Madeleine Gapy-Yacks
L'un des Membres du Conseil de surveillance,
L'un des Gérants,
SUPPS & DIRECTORE PONT-SALOMON

La naissance d’une industrie

1. Le point de départ : la région stéphanoise et son importance dans la révolution industrielle
grâce aux mines de charbon, à la sidérurgie et à l’École des mines.
Soutenus par le gouvernement de Napoléon 1er, les Jackson viennent d’Angleterre avec leurs connaissances et expériences pour fabriquer l’acier. Ils sont les propriétaires de sociétés, dont la fabrique de faulx de Pont-Salomon, dans laquelle ils s’associent avec Dorian et Holtzer. Jacob Holtzer a créé une des principales entreprises de métallurgie de la région, située à Unieux.

2. La réussite industrielle de l’usine de Pont-Salomon
L’entreprise devient en quelques décennies la première entreprise de fabrication de faulx en France et exporte une bonne part de sa production et se développe en implantant une autre usine à Ria dans les Pyrénées-orientales.
En 1881 elle emploie 230 salariés dont 35 enfants.
L’entreprise est particulièrement rentable et c’est largement grâce aux dividendes distribués que les familles Holtzer, Dorian, Ménard… peuvent financer leur vie parisienne.

3. Le fouriérisme
Frédéric Dorian est originaire de la même région que Charles Fourier et il est ami de Victor Considérant, son plus proche disciple. Frédéric Dorian tente de mettre en œuvre les principes qu’il fait siens, ce qui donne à l’usine de Pont-Salomon un caractère original. Elle n’est pas un phalanstère mais exprime cette volonté d’une approche globale de la vie, dans sa dimension personnelle comme professionnelle.
L’entreprise se distingue et même s’oppose à celles du textile présentes en Haute-Loire.
Il ne s’agit pas non plus d’un paternalisme ordinaire.
Après la mort de Frédéric Dorian l’évolution progressive va vers une atténuation de l’originalité initiale.

Le bâtiment des logements ouvriers tel qu'il est en 2020

Une des usines, visible en 2020

À proximité Un intéressant musée de la faulx permet de découvrir l'histoire de l'usine et les techniques de fabrication

Tableau de l'Emploi du temps dans les Martinets de la Société des Fabriques de Faulx & Faucilles de Pont Salomon

Le travail commencera dans tous les Martinets le lundi matin à 1 heure précise, pour finir le samedi soir à minuit. Les Ouvriers sont divisés en 3 postes de 12 heures chacun donnant 10 heures de travail effectif.

Premier Poste

Travail de	1 heure du matin	à	4 heures ½
Repos de	4 heures ½	à	5 heures
Travail de	5 heures	à	8 heures
Déjeuner de	8 heures	à	9 heures
Travail de	9 heures	à	11 heures ½
Repos de	11 heures ½	à	Midi
Travail de	midi	à	1 heure

La République : un combat acharné

Si la période couverte par ce livre commence en 1816 et se termine à la fin de la première guerre mondiale, l'essentiel porte sur les années 1856, date de l'arrivée dans l'entreprise de Pont -Salomon de Frédéric Dorian, à 1912, date du décès de Joannès Binachon. Second empire, guerre de 1870 et début de la troisième république sont les régimes qu'a connus la France dans ces années-là.
A priori il est naturel de penser que les dirigeants d'une entreprise située dans la très conservatrice et très catholique Haute-Loire seront à droite et des soutiens pour Napoléon III, pour les royalistes dans les débuts de la 3e république.
Il n'en est rien. Toute la famille est à gauche, contre l'Empire, pour la République (alors que les sidérurgistes sont plutôt dans le camp opposé tel que Eugène Schneider).

Celui dont l'engagement politique est le plus complet est Frédéric Dorian. Son combat politique se situe dans la Loire, où il élu député et au plan national puisqu'il sera un très populaire ministre de 1870.
Sa fille Aline se marie avec Paul Ménard, qui devient député radical et anticlérical. Il ferraille à l'assemblée lorsqu'il est accusé par la droite de conflit d'intérês (sujet toujours d'actualité).
Plusieurs membres de la famille sont maires (Unieux, Pont-Salomon) conseillers généraux de la Loire ou de la Haute-Loire, députés ou sénateurs (Frédéric Dorian, Paul Ménard, Charles Dorian, Fleury Binachon, Joannès Binachon, Marcel Holtzer).

Les campagnes électorales de Fleury Binachon permettent de percevoir la violence des combats politiques. Engagement très fort de la hiérarchie catholique pour soutenir royalistes et conservateurs.

Un des aspects mis en évidence, est que les Holtzer, Dorian, Ménard sont protestants : leur perception de la vie économique, de l'égalité des sexes et de l'éducation est très différente de celle des catholiques. C'est aussi une explication de l'importante place qu'occupent les femmes dans cette histoire : Caroline et Aline Dorian, Berthe Boussingault, Cécile Holtzer ne sont pas des figurantes et pèsent tout autant que les hommes, ce qui, à cette époque, est exceptionnel.

La vie

La vie est bien différente pour les travailleurs à Pont-Salomon et pour les propriétaires. Même si politiquement ils sont républicains et à gauche, les revenus qu'ils tirent de l'entreprise leur permettent une vie parisienne confortable.
.

Les histoires familiales sont faites aussi de conflits avec les enfants, de divorces, de procès pour la garde des enfants.
Maladies, naissances, mariages, morts ponctuent la vie.
Ces événements permettent de mettre en relief aussi bien les conditions de vie que l'existence et l'efficacité des réseaux : ceux des ingénieurs de l'école des Mines, ceux des protestants, ceux des radicaux…

Cette vie n'est pas éloignée de celle de notre histoire artistique et littéraire : Emile Zola visite Pont Saloman et va chez les Ménard Dorian à Fraisses pour écrire un de ses derniers livres.

Et l'on assiste à la mort de Victor Hugo et au mariage de ses descendants avec les descendants de Dorian !

Poème écrit par Capitolina MALTZOFF dite Tola Dorian
(épouse de Charles Dorian) sur sa fille Dora

Petite coquette effrénée
Aux grands yeux espiègles et doux,
Un soir tu nous fus amenée
Sur l'aile d'un ange jaloux.

Oui, jaloux de te voir si belle
Sourire à son éternité,
Enfant de la terre, rebelle
A sa surhumaine beauté

Jaloux de ces suaves roses,
Ta joue et tes lèvres en fleur
Des. perles dont tu les arroses;
De ton long regard cajoleur?

Dans son vol, mignonne sylphide,
Je crois qu'il te martyrisa,
Et que sous son baiser perfide
Ton œil étrange s'irisa.

Petites mains, boudeuse bouche,
Que de fois il dut vous froisser!
Il t'en resta cet air farouche
Quand nous voulons te caresser!

Dis-moi, quand ta voix cristalline
Murmure un printanier babil,
Est-ce un lointain écho, câline,
D'un choral très doux et subtil?

Un reflet d'une âme céleste,
Ame qui là-haut t'enfanta ?
Car la blancheur encor te reste
Du lait divin qui t'allaita.

Entends-tu sa plainte étonnée,
Lorsqu'à jamais tu la perdis,
Battant de l'aile, à peine née,
Colombe du bleu Paradis ?

Par des rêves inexprimables
Tes yeux sont hantés, mon enfant
On dirait deux lacs insondables,
Qu'une brume vague défend.

La tour de trempe du traitement thermique, en 1968.

Les auteurs

Jacky Darne et Nicole Saint-Sernin, sa soeur, ont grandi tout près des usines Holtzer et Verdié, à Unieux et Firminy, où leur père était chauffeur de fours dans la métallurgie, après avoir été agriculteur en Haute-Loire.

Jacky Darne est né à Rosières. Sa carrière professionnelle d'expert-comptable, d'universitaire et de responsable politique – il fut député du Rhône – l'a conduit dans le Rhône. Il a publié des ouvrages de gestion.

Nicole Saint-Sernin, vit, depuis sa retraite, à Roiron, hameau de Rosières. Elle est psychologue. Elle est l'auteure de biographies de figures locales.

Commander
(prix unitaire : 20 €)

Editions du Roure – Communac – 43000 Polignac.
Téléphone : 04 71 02 10 96, e-mail : editions.roure@wanadoo.fr
site internet : www.editionsduroure.com

Conditions de vente : les ouvrages sont expédiés franco de port.
Conditions libraires : remise d'usage.

BON DE COMMANDE

À compléter et à retourner, accompagné de votre règlement à : Éditions du Roure, Communac – 43000 Polignac.

Nom et prénom : N° et rue :

Code postal : Ville : e-mail :

Commande : ex. de : .....€
ex. de : .....€
.....€
TOTAL : €